

LA GAZETTE

N°26 février 2015

Humains sur la même planète

Lycée Pablo Neruda 35, rue Henri WALLON 38400 St MARTIN D'HERES - www.lycee-pabloneruda38.fr - rubrique vielycéenne

« L'Unité » © Marie Mathias



B. Kodat-Roe² juin 2010

Nous voulons la paix

La paix n'est pas l'absence de conflits. Dans la paix et la démocratie les conflits sont possibles, ils constituent même de bons signes, des signes de liberté d'expression. Mais ces conflits se déploient dans le respect de chacun, dans la bonté et le souci de ne pas blesser autrui.

Or, la haine et la violence sont à la mode dans notre monde. La personne qui vise la courtoisie, la bonne entente est souvent jugée faible. Il est de bon ton de tout tourner en dérision, de se moquer et de rire de tout. Et la personne grossière, qui saccage, est souvent présentée comme un héros qui ose faire ce que le/la faible imbécile ne peut effectuer.

Les événements actuels peuvent constituer un piège dans lequel chacun de nous peut chuter. Le piège de la haine. Piège mortel pour chacun de nous. Peut-être que ce piège nous attire... Peut-être y a-t-il une étrange et terrible grisurie à s'égarer dans l'auto-destruction.

Ces événements peuvent aussi nous conduire à réfléchir sur la liberté d'expression, sur l'humour, sur la laïcité, sur les inégalités, sur certaines données politiques et économiques internationales, sur le mépris et les humiliations... sur la manière dont nous voulons vivre le mieux possible ensemble. Pas côte à côte en s'ignorant ou en se regardant de travers mais : ensemble, le mieux possible.

« Le Monde »
Marie Mathias

Liberté

Ma liberté d'expression...

Je savoure la plaisanterie dont tout le monde peut rire de bon cœur, mais pas la moquerie qui ridiculise l'autre. Que de condescendance et de méchanceté, parfois, sous couvert de plaisanterie, à x degré. Je songe aux personnes qui peuvent être blessées dans leurs systèmes de représentations par des grossièretés. Et qui n'ont pas la possibilité de s'exprimer. Je pense que la liberté est intrinsèquement liée à la responsabilité et au respect d'autrui. Je ne suis pas sûre que cet humour soit facteur de lucidité et d'unité. Je me demande s'il n'est pas un peu égocentrique. Je crains qu'il ne provoque des amalgames dévastateurs.

MAIS rien ne justifie la mort d'humains. De quel droit décider de la mise à mort d'humains ?

On le fait au nom de la Science, de la Politique, de l'Economie, de la Bourse, de la Religion... Mais personne n'en a le droit.

Dominique Perroud, professeure de philosophie

Egalité

Egalité humaine...

Nous sommes égaux, nous, les humains. Pourquoi ? Parce que nous sommes des humains. Nous sommes tous différents. La différence est une grande banalité. Certains sont plus forts en dessin que d'autres, d'autres sont plus forts en sport, en maths, etc. La belle affaire. Nous pouvons nous entraider. Je ne sais pas dessiner. Je suis plus à l'aise avec les mots. Dans les pages suivantes il y a des dessins de personnes qui ont du talent. Alors on travaille ensemble. Mais il faudrait être petit dans sa représentation pour s'obstiner à se croire supérieur et à décréter que l'autre est inférieur. Il faudrait aussi construire une échelle de valeurs en sa faveur (ce que l'on fait toujours pour s'afficher supérieur).

Ce ne sont pas les humains qui sont inégaux, ce sont leurs conditions d'existence économiques, sociales, politiques qui sont inégales.

D. P.

Fraternité

Fraternité...

Mot quelque peu ambigu car il y a des sœurs aussi... (sororalité, alors ?). Et puis il s'agit de politique.

Mais cette image porte le sens de la bienveillance, de la solidarité : l'amitié entre les humains, les peuples. Pour que cela soit, il ne suffira jamais d'appeler chacun à être bien gentil, bien sage, car lorsque l'on subit mépris, humiliations, injustices du fait des inégalités, lorsque des dégâts historiques ne sont pas reconnus, il y a des rancœurs, des rages, des violences qui un jour explosent. Surtout lorsque le ressentiment est savamment exploité. Surtout lorsque la haine et la violence sont glorifiées. Surtout lorsque des réalités internationales entretiennent ces affects et représentations.

MAIS rien ne justifie une tuerie, ici et ailleurs.

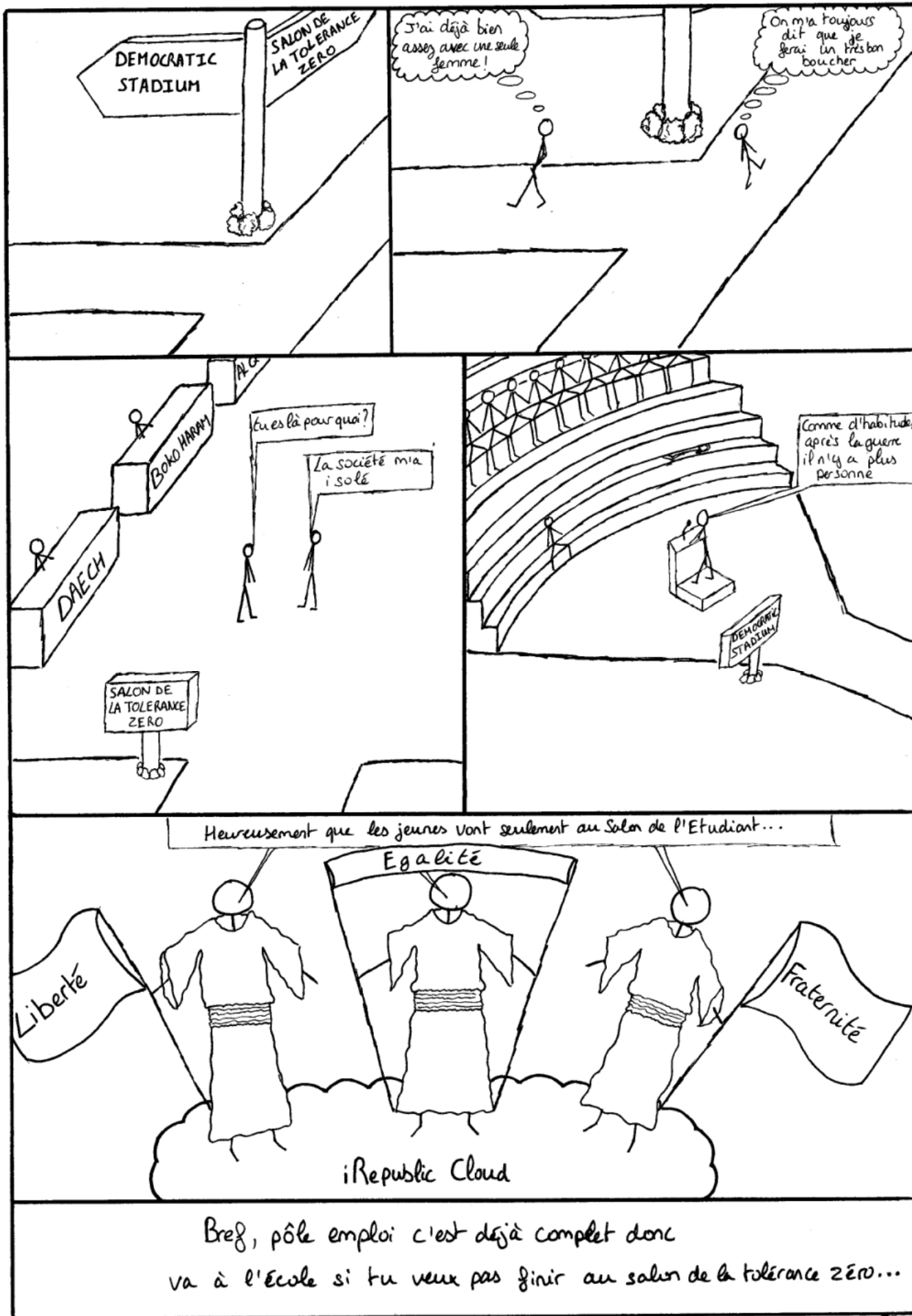
Notre monde a besoin de justice.

D. P.



* Salam, paix

ZE



Dessin de Benjamin PAL ^B

Il n'y a pas des civilisés et des "barbares" (se méfier de ce mot). Nous sommes tous des humains. Il y en a qui se comportent de manière indigne de notre humanité commune.

"L'Unité"

La sculpture "L'Unité", œuvre de Marie Mathias, est l'un des deux symboles de cette gazette (et un symbole de notre lycée). L'autre symbole est le logo d'un élève de BEP ROC, réalisé lors du concours de logos, organisé en 2010 (cf. Gazette Numéro spécial mars 2011).

L'Unité" est un être humain, grave et cependant confiant, qui tient entre ses mains notre planète. Il ne se croit pas tout puissant. Il représente notre responsabilité, qui nous impose des devoirs.

Cette responsabilité nous vient du fait que nous pensons/parlons. Ce détail est gros de conséquences considérables : nous, humains, avons une culture, une histoire, des croyances, nous classons les choses du monde dans des catégories...

L'une de nos responsabilités est de vivre le mieux possible, ensemble, bref, de bâtir une unité.

L'unité vit dans et par des désaccords entre les personnes qui sont toutes différentes les unes des autres, qui le reconnaissent. Et même si elles ne comprennent pas toujours pourquoi l'une fait ou pense ceci, l'autre cela, elles l'acceptent et admettent de ne pas tout comprendre. Personne, dans ce genre de conflit respectueux, ne va imposer son point de vue, c'est-à-dire user de violence. Il n'y a pas d'unité définitivement acquise, elle est indéfiniment en construction. C'est la vie, difficile, mais heureuse.

Pour parvenir à cette unité, il faut reconnaître ce que l'archaïsme infantile et rageur ne supporte pas : l'altérité, les autres. Il faut admettre que l'on n'est pas l'étalon de mesure (une sorte de petit dieu qui impose ses caprices aux autres), que l'autre a le droit de ne pas penser/faire/dire comme moi, qu'être différent, ce n'est pas être inégal.

L'unité, c'est la reconnaissance de l'égale dignité de tous les humains. Cela nous donne beaucoup de travail : faire en sorte que chaque humain mange bien, ait un logement décent, un emploi avec un salaire lui permettant de vivre bien ; lutter contre les maladies ; effectuer une exploitation raisonnable et équitable des données naturelles, etc. Faire en sorte que chaque enfant ait le loisir d'aller à l'école, qu'il puisse jouer et déployer ses talents. Et tout cela, dans le respect de chacun. "Certes l'homme ne vit pas seulement de pain. Mais à quoi bon la liberté s'il meurt de n'avoir pas de pain ?" Marcel Conche *Vivre et philosopher*

Nous avons "du pain sur la planche"...

"Mais là où est le danger là aussi croît ce qui sauve" Hölderlin, *Hymnes, Ptamos* (1800-1802)

Nous le pouvons, dirait Kant, puisque nous le devons...